

# Chantre - Animateur

## Le regard du chantre-animateur

Philippe ROBERT

« Regarde-moi quand je te parle ! » Un vrai dialogue entre deux êtres ne peut exister sans la communication par le regard. Que ce soit le regard attendrissant de la mère pour son enfant ou le regard sévère du père posé sur l'enfant avant qu'il ne commette une bêtise. Il y a les regards tristes qui nous obsèdent et les regards joyeux qui nous réjouissent le cœur. Certains regards sont accueillants, d'autres hostiles.

Dans le visage, les yeux sont donc bien le reflet de l'âme. C'est par eux que la personnalité se révèle. Ils sont l'expression de nos sentiments envers l'autre et celui-ci comprend de suite à qui il a affaire.

### Le regard posé sur l'assemblée

On sait que la qualité de la relation va dépendre du premier regard. Le chantre-animateur doit en avoir pleinement conscience lorsqu'il se présente devant l'assemblée pour une brève répétition avant la célébration. Les fidèles assemblés attendent d'être reconnus par celui qui va les inviter à chanter et cette reconnaissance va immédiatement passer par le regard que posera sur eux le chantre-animateur.

Il est donc évident que le chantre-animateur commence par regarder l'assemblée avant même de lui adresser une salutation de bienvenue. Et quel regard sera perçu ? Conventionnel, indifférent, absent ou au contraire chaleureux, confiant, rassurant ? Pour que le chant de l'assemblée naisse, il est important que celle-ci soit mise en confiance et c'est bien là un des rôles du chantre-animateur. Par son attitude, sa posture corporelle, mais surtout par son regard, il doit inviter les fidèles à oser « offrir leur voix », car, ensemble, ils vont participer au « sacrifice de louange » de la célébration eucharistique.

Au cours d'un chant lui-même, le regard du chantre-animateur a toute son importance. On pense souvent à la qualité, à la justesse du geste ou de la voix, mais on ne pense peut-être pas suffisamment à celles du regard ! Lorsque l'assemblée chante ce qui lui revient, un refrain par exemple,

et qu'elle le connaît bien, le support vocal du chantre-animateur devient inutile. Son geste demeure pour assurer la régularité du tempo. Et c'est à ce moment que son regard peut balayer le peuple assemblé pour accrocher le regard de l'un ou l'autre fidèle et ainsi, soit inviter celui-ci à poursuivre son chant, soit le mettre suffisamment en confiance afin qu'il ose joindre sa voix à celle de l'assemblée.

Inversement, lorsque le chantre-animateur chante ce qu'il lui revient en tant que soliste, il convient que celui-ci ne regarde pas l'assemblée. Ainsi celle-ci comprendra-t-elle, peu à peu, sans qu'on le lui dise, que cette partie du chant n'est pas pour elle.

### Le jeu des regards

Comme nous venons de le montrer dans la relation entre le chantre-animateur et l'assemblée, le regard est un puissant moyen de communication. Mais celui-ci a aussi toute son importance entre les autres acteurs, les autres ministres de la célébration. Un seul regard bienveillant du chantre-animateur peut signifier à l'organiste qu'il est temps, soit de commencer, soit de conclure un chant, surtout si ce partenaire est proche de lui ou que l'on dispose, comme c'est le cas dans de grands édifices, d'une vidéo en circuit fermé. La communication silencieuse, mais ô combien efficace, entre le président de l'assemblée et le chantre-animateur ou entre celui-ci et le chef de chœur, s'il y en a un, passera aussi par le regard.

### Une spiritualité du regard

Ce que nous venons de dire ci-dessus convient pour toute relation à taille humaine. Mais dans la célébration eucharistique ne peut-on aller plus loin et penser que le regard que nous portons sur l'autre est celui d'un frère sur ses frères en Jésus Christ ? Combien de fois celui-ci n'a-t-il pas posé un regard bienveillant, salvateur sur ceux qui venaient à sa rencontre ? À son exemple, le chantre-animateur est invité à porter le même regard sur ceux qu'on lui confie pour faire naître la voix du Corps du Christ ressuscité.



Marie-Dominique Bailly - Obernai 2011